

Buchenwald : l'organisation et l'action clandestines des déportés français : 1944-1945

Titre(s) : Buchenwald : l'organisation et l'action clandestines des déportés français : 1944-1945

Auteur(s) : Manhès, Frédéric-Henry Alias : Frédéric Henri Manhès est né le 9 juin 1889 à Etampes (Seine-et-Oise), de parents horlogers. Appelé sous les drapeaux le 1er octobre 1910, il effectue deux années de service militaire au 15e Régiment d'Infanterie. Mobilisé le 2 août 1914, comme sergent du 160e RI, il se porte volontaire pour le front à deux reprises et subit deux blessures par balles et une par grenade. Il termine la Première Guerre Mondiale commandant de compagnie avec le grade de lieutenant. Rendu à la vie civile, il entre dans l'édition aux Messageries Hachette puis chez Tallandier comme directeur commercial, puis comme directeur adjoint. Militant syndical, il est par ailleurs membre des Croix de feu. Après avoir quitté Tallandier fin 1933, il exerce des activités dans l'industrie alimentaire. En Espagne en 1936, il assiste aux débuts de la Guerre civile et, à son retour en France, entre dans l'équipe de Pierre Cot, ministre de l'Air du gouvernement de Front populaire. Il y fait la connaissance de Jean Moulin, directeur du cabinet civil. Citoyen d'Honneur de la ville de Weimar et président de la Fédération internationale des Résistants. Henri Manhès est décédé le 24 juin 1959 à Nice où ses obsèques ont été célébrées. Il est inhumé à Paris, au cimetière du Père Lachaise. Source: <http://www.ordredelaliberation.fr/fr/les-compagnons/626/henri-manhes> (1889-1959)

Editeur, producteur : Paris : F.N.D.I.R.P [1947]

Description matérielle : 1 vol. (63 p.) ; in-8

Collection : Se Souvenir

Appartient à la collection : Se Souvenir

Résumé ou extrait : Condamné à mort le 3 novembre 1943. Sauvé grâce à l'action de sa femme qui s'opposait à l'exécution, il est envoyé au camp de Compiègne du 18 au 22 janvier 1944 avant d'être déporté en Allemagne, à destination du camp de Buchenwald où il parvient le 24 janvier. A Buchenwald, il est interné au petit camp jusqu'à sa libération le 11 avril 1945. Mandaté par ses camarades, il crée le Comité des intérêts français et des groupes d'autodéfense rassemblés sous le titre générique de "Brigade française d'Action libératrice", dont le but était, le moment venu, d'entrer en lutte avec les SS pour s'opposer à l'extermination des français. Par cette action particulièrement courageuse et dangereuse, il risque à tout moment la mort. A son retour de déportation, il crée, en octobre 1945, la Fédération nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes (FNDIRP), avec Marcel Paul qu'il a rencontré à Buchenwald. Lorsque ce dernier devient ministre de la Production industrielle le mois suivant, il appelle Henri Manhès comme chef de cabinet. Il est président dès sa fondation en 1945 de l'Association des Anciens Déportés du Camp de Buchenwald et président d'honneur de la Fédération internationale des anciens Prisonniers politiques. (Source: <http://www.ordredelaliberation.fr/fr/les-compagnons/626/henri-manhes>)